

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khedivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALİH - HOFFER SAMANON - HOULİ
İstanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le centre de gravité des opérations se concentre sur la terrible bataille des Flandres

Les combats livrés par le groupe d'armées alliées du Nord se poursuivent depuis trois jours sans qu'un résultat décisif ait encore été atteint



Le meeting aérien d'Etimesud

Une escadrille d'avatrices dirigée par Sabiha Gökçen

Ankara, 24 (A.A.) — A l'occasion de la réunion du 7ème congrès de la ligue aéronautique un meeting en faveur de l'aviation se déroula aujourd'hui à l'aérodrome d'Etimesud.

Y assistèrent le premier ministre M. Refik Saydam, les membres du gouvernement, le secrétaire général du parti M. Fikri Tuzer, plusieurs députés, les délégués du congrès, le haut personnel de la défense nationale et une foule compacte de spectateurs.

Au cours du meeting qui se prolongea quatre heures durant, nos jeunes aviateurs effectuèrent des vols à bord de planeurs et d'appareils monomoteurs et bimoteurs de différents types. En outre, les jeunes planéristes et aviateurs se livrèrent à des exercices acrobatiques qui furent suivis avec le plus vif intérêt.

Les exercices acrobatiques d'Ali Yildiz et les vols effectués par l'escadrille de cinq avions montés par Miles Naciye Toros, Muzaffer Sel, Sahavet Yilmaztürk et Edibe Sayin, sous le commandement de l'aviatrice Sabiha Gökçen, ont été particulièrement appréciés.

La présentation des modèles a été particulièrement attrayante. On a fait

LES TRAVAUX DU KAMUTAY LES NOUVEAUX PROJETS DE LOIS

Ankara, 24 (A.A.) — La G.A.N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Necmeddin Günaltay. Au début de la séance le nouveau député de Zonguldak, M. Atif Kuyucak prêta serment.

UNE DEMANDE DE M. AGRALI

Puis on passa à l'ordre du jour. Le ministre des finances, M. Fuad Agrali, demanda que les projets de loi relatifs aux impôts sur les bénéfices et des transactions soient discutés avec la motion d'urgence, avant la discussion du budget. La demande fut approuvée.

LES CONSTRUCTIONS DE LA DEFENSE

Le président de la commission de la défense nationale demanda aussi que le projet de loi concernant les constructions urgentes du ministère de la défense nationale soit examiné par une commission mixte élue par les différentes commissions auxquelles le projet avait été référé. La proposition fut également adoptée.

LES DEVICES LIBRES

A l'occasion des débats sur la ratification de l'accord de commerce et de paiements turco-britannique, le ministre du commerce M. Nazmi Topcuoglu a fourni des explications au sujet des devises libres qui seront obtenues en échange des exportations à destination de l'Angleterre et au sujet des importations d'Angleterre et des autres parties de l'Empire. L'orateur a souligné que dans les conditions internationales actuelles, ces transactions ne donneront pas lieu à une immobilisation ou à une accumulation de crédits. Après ces explications le projet de la loi a été voté.

Le speaker de « Paris-Mondial » a résumé comme suit, ce matin, la situation militaire :

Sur l'Escaut, les troupes alliées ont opéré un mouvement de repli tendant à réduire la longueur du front et à permettre d'utiliser plus avantageusement les unités devenues ainsi disponibles.

La bataille se déroule avec la plus extrême violence dans la région de Cambrai. Les attaques et les contre-attaques se succèdent sans que les lignes essentielles françaises aient été entamées.

Les combats dans la Somme se déroulent dans les meilleures conditions.

A travers la trouée de Bapaume, les Allemands poursuivent les raids de leurs colonnes motorisées jusqu'à la côte. Toutes les localités, entre Abbeville et Boulogne ont reçu la visite de motocyclistes et de détachements d'auto-mitrailleuses allemands. L'avance allemande est enrayée dans la région de Boulogne. Les combats se développent actuellement jusque dans la région de St. Omer.

La deuxième phase de la bataille a commencé, dit-on à Berlin

Le speaker de radio-Rome communique le résumé suivant des opérations, selon les milieux militaires berlinois :

La gigantesque bataille qui se livre en Flandres et en France nord-orientale est entrée dans sa deuxième phase.

L'objectif du commandement allemand au cours de la première phase de la bataille était d'obliger l'ennemi à accepter le combat sur le terrain choisi par les Allemands. La bataille qui se livre maintenant décidera du sort des armées alliées encerclées dans le nord.

La bataille est caractérisée par une double action :

Les combats sur les ailes menées par les Allemands, dans les Flandres et en Artois et les furieuses attaques déclenchées par les Alliés, au centre, entre Valenciennes et Cambrai, pour tenter de se frayer un passage vers le sud.

La possibilité que l'anneau allemand soit brisé apparaît de plus en plus problématique.

La pression allemande aux ailes des troupes alliées à l'est et à l'ouest, devient toujours plus nette.

Actuellement l'action allemande se développe de Boulogne à Saint Omer, en direction de Tourcoing. A la faveur de cette action et derrière cette ligne, les divisions blindées achèvent l'occupation de la côte de la Manche.

Simultanément, des colonnes allemandes avancent dans le sens de l'ouest à l'est, vers Valenciennes.

A travers ces mouvements divers apparaît le plan allemand qui est de répercuter contre les armées alliées du nord l'action menée contre les troupes polonaises encerclées à Kutno.

Actuellement, la superficie de l'« anneau » allemand est sensiblement égale à celle du territoire français et belge encore occupé par les Alliés dans le nord. La partie la plus large du territoire allié est comprise entre Calais et Lille.

La situation vue par le général H. Emir Erkilet

Elle demeure sérieuse pour les Alliés tout en continuant à être dangereuse pour les Allemands

Le général Hüsni Emir Erkilet a résumé comme suit la situation militaire :

EN FRANCE NORD-ORIENTALE

La rude bataille rangée qui se livre depuis trois jours sur le front de Valenciennes-Cambrai-Arras entre les Alliés et d'importantes forces allemandes n'a pas encore abouti à un résultat décisif. Mais on se rend compte que par l'occupation de Tournai, à 35 km. au nord de Valenciennes et de la colline de Lorette, qui fut célèbre au cours de la grande guerre, au nord ouest d'Arras, les Allemands tendent à encercler par les deux ailes les armées alliées qui combattent dans la zone Valenciennes-Cambrai-Arras. En même temps les Allemands se renforcent de plus en plus entre Arras et la Somme.

SUR LA SOMME

Il semble que les troupes françaises venant du sud sont parvenues à nettoyer des Allemands la rive sud du fleuve et à les rejeter sur l'autre bord, en détruisant les ponts provisoires qu'ils avaient posés.

A propos des émissions de radio Francfort

Une mise au point britannique

Londres, 25 (A.A.) — La propagande allemande essaye naturellement d'exploiter les succès allemands dans le nord de la France. Hier matin déjà la radio de Francfort, dans son émission en langue française, prétendait que l'entrée des Allemands à Boulogne provoquait une panique générale en Grande-Bretagne. La radio ajoutait que la première réaction britannique fut d'envisager l'abandon de l'alliance avec la France.

Les observateurs politiques soulignent que toute personne impartiale résidant

UN MESSAGE DES ETUDIANTS DE ROME A M. MUSSOLINI

ILS SE DECLARENT PRETS A COMBATTRE

Rome, 24 A.A. — Un message a été envoyé à M. Mussolini par 13.000 étudiants de l'Université de Rome qui se déclarent prêts à combattre pour la libération de la Méditerranée et l'indépendance de l'Empire.

LES MUTILES AUSSI

Le comité exécutif de l'Association Nationale des mutilés de guerre, réuni à Rome, a voté une motion déclarant que les mutilés de guerre veulent être aujourd'hui en première ligne avec la même foi et la même passion qu'ils apportèrent dans les heures graves.

L'ANNIVERSAIRE DU 24 MAI

Rome, 24 — L'anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie a été marqué par des cérémonies très simples, de caractère purement militaire. Des couronnes ont été déposées devant les monuments du Soldat Inconnu et des morts de la révolution.

Un ordre du jour du Prince de Piémont, inspecteur de l'Infanterie, aux fantassins d'Italie relève l'heureuse coïncidence par laquelle l'Italie célèbre, à l'occasion de l'anniversaire de son intervention, le début de sa révolution et de sa nouvelle histoire.

Tous les journaux soulignent aussi cette même coïncidence.

UNE ARRESTATION A DUBLIN

Londres, 25 (A.A.) — Le nommé Stephen Held a comparu devant le tribunal militaire de Dublin pour grave contravention à la loi sur la sécurité de l'Etat.

Stephen Held était possesseur d'un poste émetteur de radio de papiers d'importance militaire, d'un parachute, d'une grosse somme en dollars américains, de plusieurs médailles et insignes de l'aviation allemande ainsi que d'un casque.

Les papiers découverts se réfèrent notamment à des informations sur les ports, les routes, les ponts de l'Irlande, la disposition des forces de défense.

LES PRODUITS TURCS A LA FOIRE DE BRESLAU

Breslau, 24 (A.A.) — La Chambre de Commerce turque a participé avec succès à la Foire de Breslau qui a été inaugurée hier en présence de l'ambassadeur de Turquie M. Hüseyin Gerede. Notre stand, par ses proportions et par le choix des produits qui y sont exposés a recueilli l'appréciation générale.

à Londres peut témoigner du calme absolu de la nation britannique, dont l'unique réaction à la suite des récents événements est une farouche détermination de lutter contre l'ennemi commun. En outre, la nation britannique est décidée à intensifier la production de guerre, à lutter contre la « Cinquième Colonne » et à mobiliser toutes les ressources en hommes et en matériel.

Les assertions de la propagande allemande prétendant que la Grande-Bretagne envisagerait l'abandon de l'alliance française sont considérées comme simplement ridicules.

LE COMTE CIANO EN ALBANIE

PARMI LES TRAVAILLEURS DE LA « LIGNE DU FER »

Tirana, 24 — Le comte Ciano a passé la journée d'aujourd'hui parmi les ouvriers qui construisent la « ligne de fer », c'est à dire la voie ferrée qui, par Durazzo et Tirana, atteindra Elbasan, d'où une ligne téléphonique conduira aux gisements de minerai de fer de Progradeci.

Le comte Ciano est arrivé vers midi à Ragotzina, et a pris place parmi les ouvriers, sur les mêmes bancs qu'eux, pour déjeuner avec eux dans le hangar qui leur sert de réfectoire. Le déjeuner s'est déroulé au milieu des acclamations. Le comte Ciano était accompagné par les ministres Bottai et Ricci et par d'autres personnalités. Il a adressé aux ouvriers l'allocution suivante :

Camarades ouvriers, Mes camarades et moi sommes chargés par le Duce de vous apporter son salut. Le Duce vous est très proche. Il suit votre travail d'heure en heure. Nous lui dirons, à notre retour, que vous êtes dignes de son intérêt et de son estime. Vous avez réalisé de belles choses avec la pioche. Je suis sûr que vous êtes prêts à en réaliser de plus belles encore...

Avec le fusil, interrompirent les auditeurs.

Avec le fusil, reprit le comte Ciano.

Il est reparti ensuite pour Elbasan. Il sera de retour à Tirana pour se trouver dans la soirée à Butrinto.

UNE INCENDIE A ELMALI

Elmali, 24 (A.A.) — L'incendie qui a éclaté à minuit à Elmali a dévoré 54 magasins ou boutiques, une mosquée, un bain public, la filiale de la Ligue Aéronautique et le Palais de Justice, ainsi que le siège et le magasin de vente de la société d'Electricité. Grâce aux mesures énergiques qui ont été prises une extension ultérieure du sinistre a pu être enrayée. Il n'y a pas de pertes humaines.

COLONIES ETRANGERES

LA CELEBRATION A ISTANBUL DE LA FETE DES ITALIENS DANS LE MONDE

Demain dimanche 26 mai, à 18 h. 30 les Italiens de notre ville se réuniront à la « Casa d'Italia » pour la célébration de la « Fête des Italiens dans le monde ».

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

IKDAM
Sabah Postası

L'AERONAUTIQUE TURQUE

M. Abdin Daver rappelle à propos du discours d'avant-hier du président du conseil, au 7ème congrès de la Ligue Aéronautique, celui que le Chef National avait prononcé au 6ème congrès de la Ligue :

C'est à la suite des paroles fortes, mais qui venaient alors absolument à leur heure, du Grand Chef National que l'aéronautique turque avait fait un nouveau bond en avant. Durant les 5 années qui se sont écoulées depuis une grande activité a été déployée. Tout en procurant les millions qui étaient demandés par le Chef National (jusqu'ici on a recueilli 72 millions de Liras), la Ligue Aéronautique a accru tous les ans un peu plus son effort en vue de former, par les soins de « Türkkuşu », une jeunesse turque volante. L'effort qui a été demandé le 24 mai 1935 par le Grand Chef National a été fourni et continué à être fourni dans tous les domaines. Notre armée de l'air a été pourvue des avions les plus modernes.

Le Président du Conseil le constate dans son discours et il souligne aussi l'importance accrue qu'il convient de prêter à l'avenir à l'aviation.

Quant à la proposition de tenir les assemblées non plus tous les quatre ans mais tous les ans, elle est fort justifiée. Car en quatre ans, l'aviation mondiale progresse... de 40 ans ! Il faut que nous aussi nous travaillions avec le même rythme en matière d'aviation. Nous ne devons pas que les efforts que nous déploierons pour assurer la sécurité de notre ciel sont une assurance que contracte chaque individu. La sécurité et le salut du pays dépendent du nombre des ailes turques qui voleront dans nos cieux.

Cumhuriyet

LE DISCOURS DU PRESIDENT DU CONSEIL

M. Yunus Nadi également commente les fortes paroles du Dr. Refik Saydam :

Maintenant — note-t-il en terminant — la Ligue doit vivre avec l'apport de la Loterie de certains autres revenus et de l'intérêt matériel et moral que lui portent ses membres. Et, ainsi que le souligne si judicieusement le Président du conseil, les élans que doit faire la Ligue au cours de cette nouvelle période d'activité lui assureront un plus grand rendement matériel et moral. Il faut concentrer sur cette Ligue l'intérêt cordial de toute la nation et il va sans dire que la valeur d'un tel intérêt est de plus grandes. Cela signifie que le travail dans ce domaine a pour but la perfectionnement absolu, but que la nation elle-même s'est fixée comme un besoin inéluctable. C'est pour nous tous un devoir absolu de travailler à ce que ce but excellent soit atteint le plus tôt possible. C'est d'ailleurs dans cette même intention qu'il a été décidé, en principe, que le congrès aéronautique se réunirait non plus chaque quatre années, mais tous les ans.

Nous souhaitons plein succès à la Ligue aéronautique, ou mieux à toute la nation, dans ses nouveaux travaux.

VAKIT

LES TROIS RAISONS POUR LESQUELLES L'ITALIE RESTE NON-BELLIGERANTE

M. Sadri Ertem constate que cette question : « L'Italie entrera-t-elle en guerre ? » n'a rien perdu de son actualité. Aujourd'hui le péril s'est rapproché de l'Angleterre et, à en croire les Allemands, la France serait dans une situation désespérée. Toutefois l'Italie demeure non-belligérante. Pourquoi ?

1. — L'Italie joue le rôle d'un étape pour l'Allemagne. — A ce point de vue, elle a rendu de grands services à son allié, depuis le commencement des hostilités. Elle est devenue un marché où sont offertes à l'Allemagne beaucoup de choses dont celle-ci a besoin et où beaucoup de produits manufacturés allemands sont mis en vente. Ces services qu'elle a rendus à l'Allemagne, en tant que non-belligérante, l'Italie n'aurait pas pu les rendre si elle avait été belligérante. Mais elle y a trouvé autant d'avantages que l'Allemagne elle-même.

L'avantage, pour l'Allemagne, est que l'Italie a constitué une brèche dans la ligne du blocus. Pour l'Italie il réside dans le fait que la possibilité lui est assurée de partager les profits de la victoire sans avoir subi la catastrophe de la guerre. En même temps, sur toutes les mers du monde, la flotte marchande

italienne est devenu le seul instrument du commerce libre. Les avantages qui lui sont assurés par ce commerce sont un gain dépourvu de tout risque de perte.

Un gain du même genre avait été la part du Japon, lors de la guerre générale, sur les rives du Pacifique. Aujourd'hui également d'ailleurs la principale source de force du Japon réside dans le fait que les ruines de la guerre lui sont épargnées et qu'il enlève, au contraire, à ses rivaux maritimes la place qu'ils occupent. C'est à la faveur de ces possibilités que l'industrie japonaise a été créée.

L'Italie peut se plaindre du contrôle naval. Mais les bénéfices qu'elle réalise constituent un total qui ne saurait être nié d'un trait.

En laissant l'Italie dans la position de non-combattante, l'Allemagne lui a assigné le plus grand service qu'elle pouvait lui rendre. En même temps, en retenant à ses frontières un million de soldats français, l'Italie rend un autre service non moins signalé.

Et cette tâche de non-belligérance qui lui a été assignée dans la guerre de 1939 l'Italie pourrait le remplir jusqu'au bout.

2. — L'Italie n'estime pas qu'une victoire des alliés soit exclue. — En dépit des affirmations de la propagande, les chefs italiens, ou plus exactement M. Mussolini ne sont pas convaincus que les attaques allemandes en cours en France soient une raison suffisante pour provoquer l'intervention de l'Italie. Cette intervention ne se produira que lorsque tout espoir sera perdu pour les Alliés. S'il n'en était pas ainsi, l'Italie serait entrée en guerre dès le premier jour aux côtés de l'Allemagne.

3. — L'Italie ne serait pas satisfaite d'une victoire rapide et soudaine de l'Allemagne. — L'Italie est l'alliée de l'Allemagne. Peut-être même désire-t-elle entrer en guerre à ses côtés. Ou encore, en servant de point d'étape à son allié, entend-elle contribuer à sa victoire. Tout cela est possible. Mais une victoire rapide, soudaine de l'Allemagne tout comme une victoire immédiate des Alliés, n'est pas un résultat désirable pour l'Italie. L'Italie et tous les voisins de l'Allemagne avec elle, ne veulent à aucun prix d'une victoire rapide du Reich qui en ferait l'arbitre de la nouvelle diplomatie mondiale.

L'intérêt de la politique réaliste de l'Italie est que la lutte qui se livre sur le front occidental prenne l'aspect d'une lutte d'usure pour les deux adversaires. Dans ces conditions, quel que soit le victorieux, sa situation ne serait guère meilleure que celle du vaincu. Une pareille victoire ou une pareille défaite ne pourra que faciliter la solution des problèmes de l'Italie.

Ce sont-là les raisons du maintien de la non-belligérance de l'Italie.

TAN

L'ANGLETERRE A CHANGE DE REGIME EN TROIS HEURES

M. M. Zekeriyâ Setel constate que l'Allemagne avait compris avant les démocraties la nécessité de discipliner l'effort économique. Elle s'était soumise dès 1935 à des restrictions dans ce but :

La guerre de 1940 est plus totale que celle de 1914. Elle intéresse non seulement la vie économique, mais aussi toute la vie sociale politique et financière des nations. C'est pourquoi, dès que la guerre éclate, toutes les libertés sont abolies ; la vie sociale et économique perd toutes ses particularités normales et le pays tout entier doit devenir un unique bloc tendu vers la victoire.

Tel est le sens de la nouvelle loi votée par le parlement britannique.

En 1914, il avait fallu des années pour parvenir à cette décision. Cette fois, on l'a réalisée sans perdre de temps.

Yeni Sabah

EN PRESENCE DE L'EFFERVESCENCE ET DE L'ANXIETE EN ANGLETERRE

M. Ebbüzzilya zede Velid cite un remarquable article du général Duvail qui, il y a plusieurs mois déjà, indiquait l'Angleterre comme constituant l'objectif essentiel de M. Hitler.

Aujourd'hui l'Angleterre est en proie à une anxiété et une effervescence sans précédent dans l'histoire. Le Parlement a voté en 3 heures une loi, également sans précédent dans l'histoire britannique, qui place les Anglais, leur vie et leurs biens, à la disposition du Roi. C'

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LA LUTTE CONTRE LA SPECULATION

Ainsi que nous l'avons annoncé, la commission chargée, aux termes de la loi pour la protection nationale, de contrôler les prix, a commencé jeudi à siéger sous la présidence du vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar. Les inspecteurs municipaux, placés aux ordres de cette commission, se sont mis à l'oeuvre dans les différents quartiers de la ville.

Conformément à la loi, une facture doit être délivrée pour toute vente de plus d'une Ltq. Toutefois, cette disposition n'est guère observée par beaucoup de petits commerçants et de détaillants ce qui contribue à faciliter les abus.

On a constaté d'autre part que la vente des fraises a donné lieu à la spéculation. Ce fruit revient aux marchands, à 30 ptes le kg. En y ajoutant une marge de bénéfice de 10 ptes, on obtient un prix de 40 ptes. Or, les détaillants en exigent 50 ptes le kg. Il y en a même, à Beyoğlu, qui se font payer 80 ptes, ce qui est évidemment excessif. Des sanctions seront prises à l'égard de ces commerçants trop rapaces.

Indépendamment de la commission susdite, la Commission pour la lutte contre la spéculation siège aussi sous la présidence du vali et président de la Municipalité.

Au cours de sa dernière réunion, elle a examiné le cas d'un établissement se livrant au commerce des étoffes qui était accusé de spéculation. Le propriétaire de cet établissement a essayé de justifier la hausse de prix par le fait que les étoffes en question avaient été tissées avec des fils venus en notre ville après le commencement de la crise européenne actuelle. Elles seront examinées par des experts.

Au cours de sa prochaine réunion, la commission se réserve d'examiner le cas des clous et des cordes.

LA MUNICIPALITE

LA PLACE DU TAKSIM

La démolition de la partie de l'ancienne caserne du Taksim qui fait front sur la nouvelle place en voie d'aménagement a été concédée à un entrepreneur. Il est stipulé toutefois que les deux tours d'angle de la bâtisse seront conservées pour le moment en l'état. Elles serviront en quelque sorte de point de repère jusqu'à ce que le réseau des rues devant traverser le terrain occupé actuellement par la caserne ait été complètement tracé.

L'asphaltage de la nouvelle place est sur le point de prendre fin. On entamera ces jours-ci l'aménagement des espaces de verdure qui sont prévus.

LES CHAUFFEURS ET LE REGLEMENT MUNICIPAL

Conformément au règlement de la police municipale il est interdit aux chauffeurs de taxi d'utiliser de klaxons ou d'avoir de petits miroirs fixés qui leur permettent de contrôler les faits et gestes de leurs clients. 16 chauffeurs ayant été convaincus de manquement

à ces dispositions ont fait l'objet d'un procès-verbal.

LES BILLETS DE TRAM UNIQUES

Le réseau des tramways d'Istanbul présente une longueur de plus de 30 km et ne comporte pas moins de 15 lignes. Comme chaque de ces lignes comporte des billets différents, un usager devant se rendre d'une extrémité à l'autre de la ville est obligé de se faire délivrer plusieurs billets, chaque fois qu'il change de voiture, ce qui lui revient plutôt cher.

Des études étaient en cours depuis un certain temps en vue de l'établissement d'un billet unique. Elles ont abouti à l'élaboration d'un projet à cet égard.

Le directeur général des administrations des Trams, du Tunnel et de l'Electricité est parti hier soir pour Ankara en vue de fournir des explications à ce propos aux autorités compétentes. Il aura, à l'occasion de son voyage, des entretiens avec le ministre de l'Intérieur au sujet de diverses questions intéressant l'exploitation des services du tramway.

LES TRAMWAYS D'USKUDAR

On sait que, depuis sa fondation, l'activité de la société des tramways populaires d'Uskudar, Kadiköy et prolongement a été constamment passive. Tous les efforts déployés en vue de réformer ses services de façon à obtenir un rendement meilleur sont demeurés inutiles.

Une commission avait été constituée à cet effet à Ankara ; elle avait entendu notamment le président-adjoint de la Municipalité M. Rifat Yenil. La commission vient de faire connaître sa décision à la Municipalité.

L'administration actuelle sera liquidée, les dettes qu'elle a contractées à diverses dates seront payées et l'administration de l'Evkaf, qui détient un certain nombre d'actions de la Société sera désintéressée. L'exploitation des services sera assurée par l'administration actuelle des Tramways, du Tunnel et de l'Electricité, sous le contrôle direct de la Municipalité.

LE TRANSPORT DE LA VIANDE

Le directeur des abattoirs municipaux de notre ville est actuellement à Ankara. Il doit s'entretenir avec les autorités compétentes de la capitale au sujet du transport de la viande abattue, en notre ville qui, à partir du 1er juin, dépendra de la Municipalité.

MONDANITES

LE MARIAGE DE Mlle SELMA DERSAN

Jeudi a eu lieu dans une stricte intimité, à la Municipalité de Beyoğlu, les formalités du mariage civil de la toute charmante Mlle Selma Dersan, fille du sympathique Directeur de l'Imprimerie de l'Aksam, M. Kâzım Şinasi Dersan, avec M. Enver Soyak fils de l'ancien secrétaire général de la Présidence de la République, M. Hasan Rıza Soyak.

A cette occasion, nous présentons nos félicitations les plus vives aux deux familles qu'unit ce tendre lien et nos vœux les plus sincères de prospérité et de bonheur au jeune couple.

La comédie aux cent actes divers...

LE FIANCE ECONDUIT

Esmâ une très jeune et très jolie fille, vivait avec sa mère à Fener, rue Karadağ, No 1. Elle avait fait la connaissance, il y a quelques temps, d'un certain Hüseyin, un homme de quelque 35 ans, chauffeur dans la marine marchande. Les deux jeunes gens s'étaient fiancés. Mais, au bout d'un certain temps, Esmâ avait rendu sa parole et sa bague à Hüseyin. Les allures de son futur, sa conduite à son égard, tout dans son attitude, lui avait profondément déplu.

Or, Hüseyin aimait passionnément la jeune fille. Il fut désespéré de se voir ainsi éconduit. Pendant quelques jours, il cherchait à se consoler, mais en vain. Les yeux noirs, rieurs et légèrement ironiques de la trop cruelle Esmâ le hantaient.

Avant-hier soir, le marin but beaucoup, dans le fallacieux espoir de noyer son chagrin dans l'alcool. Il ne fit que l'exacerber. Vers minuit, en proie à une sorte de rage folle, de froide fureur, à laquelle l'influence du raki n'était évidemment pas étrangère, il alla frapper à la porte de la maison de la rue Karadağ. Comme on tardait à lui ouvrir l'homme qui est taillé en hercule, enfonce la porte d'un coup d'épaule.

Esmâ et sa mère arrivaient, attirées par le bruit. Hüseyin se rua sur elles, armé d'un poignard et les blessa toutes deux. Aux cris des femmes affolées, un voisin, Mustafa accourut bravement.

Cette fois Hüseyin se tourna contre le nouvel arrivant et le blessa également.

Puis il prit la fuite, avant l'arrivée des gardiens de nuit et de la police.

On porta les premiers soins aux blessés. Le

malheureux Mustafa Nazif expira comme on le conduisait à l'hôpital. Les deux femmes sont dans un état très grave.

Hüseyin a été arrêté dans la nuit même et livré au procureur de la République.

POUR 80 Ptes.

Le ferblantier Mehmed devait 80 ptes, au fisc, pour le compte de l'impôt sur le bénéfice. Il avait refusé de payer ce montant, sous prétexte qu'il était sans ressources. Finalement, il avait été déferé à la justice pour l'exécution des formalités de la contrainte par corps et incarcéré.

Fouillé, suivant l'usage, à son arrivée à la prison, il avait été trouvé en possession de 470 Ltqs. Cet argent fut déposé, suivant l'usage, au greffe de la prison. On lui conseilla de payer les 80 ptes qu'il devait, puisqu'il en avait le moyen, et de ne pas se laisser écrouer. Mais Mehmed s'obstina. Et il fut conduit dans une cellule.

Au bout de 24 heures de détention, il demanda à être entendu par l'administration de la prison.

— J'ai subi 24 heures de détention, dit-il. Je suis quitte envers le fisc. Relâchez-moi.

On lui annonça alors que ce n'était pas un jour de prison, mais trente qu'il devrait subir.

Cette fois, Mehmed s'avoua vaincu et versa les 80 ptes qui étaient exigées de lui. Il a subi ainsi inutilement une nuit et un jour de prison.

A peine libéré, il s'est rendu aux bureaux du procureur de la République. Il prétend qu'on lui a volé 30 Ltqs. Une enquête a été entamée.

IL L'A DÉFIGURÉE

Le nommé Agop qui, pour se venger d'avoir été abandonné par sa maîtresse Pipina (7) l'avait défigurée à coups de rasoir, a été condamné à 2 mois et 101 jours de prison.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE FRANÇAIS COMMUNIQUE ALLEMANDS

Paris, 24 A.A. — Communiqué du 24 mai, au matin :

Dans la région du Nord, l'ennemi s'est efforcé d'accroître sa pression.

Sur la ligne de la Somme, nos troupes occupent solidement les positions conquises.

Au Sud de Sedan, l'ennemi poursuit ses attaques sans progresser de façon appréciable, malgré les moyens mis en oeuvre.

Paris, 24 (A.A.) — Communiqué du 24 mai au soir :

Les violents combats qui se déroulaient depuis plusieurs jours dans le nord notamment dans les régions de Cambrai et d'Arras, et qui s'étendirent jusqu'aux régions de Saint-Omer et de Boulogne ne permirent pas jusqu'à présent de rétablir la continuité de l'ensemble de notre front.

Au sud de Sedan, l'attaque allemande signalée ce matin fut menée par des moyens puissants. Notre contre-attaque marqua des succès très nets.

Les opérations très actives de nos avions de reconnaissance et de bombardement qui poursuivent le harcèlement des arrières ennemis.

Notre aviation de chasse, tout en continuant son action de couverture, attaque au canon avec succès les éléments blindés et motorisés ennemis.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 24 A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Le 22 crt, l'aviation britannique entra sans cesse les mouvements de l'ennemi dans la zone de combat du Nord-Est de la France et de la Belgique. Elle attaqua les colonnes de tanks et les unités motorisées, ainsi que les concentrations de troupes, les bombardant et les mitraillant continuellement provoquant un désordre extraordinaire. Cinq avions britanniques ne regagnèrent pas leurs bases.

La nuit dernière, une importante formation de bombardiers légers et lourds britanniques atteignirent leurs objectifs derrière le front allemand. Dans le secteur du Sud de la Belgique et sur la Meuse, les routes et les voies ferrées subirent de grands dommages, notamment la bifurcation de Charleroi. Dans la région de Namur plusieurs ponts furent atteints.

D'autres larges formations de bombardiers lourds pénétrèrent dans le Reich et bombardèrent les lignes de communication et les terrains de ravitaillement à Binche et à Geldern.

Le 22 mai, les tanks et véhicules blindés allemands et les concentrations de troupes de reconnaissance allemandes furent également bombardés. Les escadrons britanniques entrèrent en continuité de l'attaque, se relayant et touchant efficacement les colonnes allemandes, malgré le feu de barrage provenant d'une trentaine de camions allemands.

Au Nord d'Aachen (Aix la Chapelle) 2 trains de marchandises furent bombardés, ainsi que l'aérodrome de la Haye. Un avion britannique pénétra jusqu'à Leipzig et bombardait la centrale électrique de Retha. Tous nos avions rentrèrent à leurs bases.

Les avions de chasse britanniques opérèrent aussi activement sur le front et détruisirent plus de 40 avions allemands ; 6 chasseurs britanniques sont portés manquants.

Les mêmes opérations furent reprises le 23 mai avec succès.

Londres, 24 (A.A.) — Le ministère de l'Air britannique communique :

Les avions de combat de la R. A. F. accomplirent pendant toute la journée d'hier des missions de patrouille et d'escorte au-dessus de la zone de combat. Les rapports préliminaires indiquent que plus d'une vingtaine d'avions ennemis furent battus, y compris un certain nombre de chasseurs « Messerschmidt » et qu'au moins 25 autres furent sérieusement endommagés.

On rapporte que 8 de nos avions furent abattus ou manquent. Quatre autres firent des atterrissages forcés.

D'importantes formations de nos bombardiers attaquèrent de nouveau vigoureusement les communications ennemies en Allemagne et dans le voisinage du front de la bataille.

Pendant qu'ils étaient en patrouille au-dessus de la côte française cet après-midi, 11 de nos avions de chasse rencontrèrent une formation beaucoup plus grande d'appareils ennemis. Sans subir aucune perte, nos avions attaquèrent et abattirent 11 « Messerschmidt » et endommagèrent sérieusement 3 autres.

COMMUNIQUE ALLEMANDS

Quartier Général du Führer, 24 — Le commandement en chef des forces armées allemandes communique :

A la faveur des attaques couronnées de succès, menées aujourd'hui par les armées allemandes, l'encerclement des forces ennemies dans le Nord-Est de la France et en Belgique a été rendu plus étroit.

La ligne fortifiée de la Schelde a été forcée par nos troupes qui ont avancé jusqu'à la rive ouest de la Lys.

A la frontière, la ville de Tournay a été prise.

La forteresse française de Maubeuge est désormais complètement entre les mains des Allemands.

En Artois, la colline de Lorette qui avait été le théâtre de violents combats au cours de la guerre générale, a été emportée par nos troupes.

Entre Arras et la mer, nos éléments blindés s'approchent partout des ports français de la Manche.

Une faible attaque ennemie contre Amiens a été repoussée.

Les forces aériennes allemandes harcèlent les forces ennemies encerclées au nord bombardant avec succès leurs lignes d'arrière, leurs voies de communication, les postes de commandement, etc.

Nos forces de reconnaissance armées sur le littoral, ont attaqué avec succès et gravement endommagé 1 croiseur et 3 destroyers ennemis et coulé 6 transports dans la Manche, devant Boulogne.

Ainsi qu'il a pu être établi à la faveur de constatations ultérieures lors de la bataille livrée le 21 et le 22 crt, par les forces ennemies encerclées dans le Nord pour tenter vainement de s'ouvrir un passage à travers nos lignes, notre artillerie a mis hors de service ou détruit 56 tanks, indépendamment des autres pertes infligées à l'assaillant.

Au cours de la journée d'hier, l'ennemi a perdu 49 avions, dont 25 au cours de combats et 8 abattus par la D. C. A., et le reste détruit au sol, lors des attaques contre les aérodromes.

Nos pertes ont été de 18 appareils qui sont portés manquants.

A Narvik, notre aviation a bombardé avec succès les troupes ennemies, leurs arrières, leurs routes et les voies de communication. Le Quartier Général de l'adversaire et les troupes en voie de débarquement. Un avion de chasse ennemi a été abattu. Un croiseur et un transport ont été endommagés.

Dans la nuit du 22 au 23, l'aviation ennemie a survolé à nouveau l'Allemagne Occidentale et Centrale et a procédé, sans aucun plan, à des bombardements contre des objectifs dépourvus de toute valeur militaire.

Berlin, 25 — Un communiqué extraordinaire du commandement en chef des forces allemandes annonce :

Dans la zone maritime de Narvik, les forces aériennes allemandes ont remporté de notables succès. Un croiseur a été atteint par 2 bombes de gros calibre et un autre croiseur a été atteint par 5 bombes. Les deux croiseurs doivent être considérés comme perdus. En outre un cuirassé de bataille a été atteint par une bombe de moyen calibre. Un autre bâtiment — il s'agit d'un croiseur ou d'un grand contre-torpilleur — a été atteint par des bombes de moyen calibre qui lui ont causé de graves avaries à l'arrière.

LA PRESSE

A R K I T E K T

Nous venons de recevoir le dernier numéro de cette revue. En voici le sommaire :

Une maison de rapport à Mağka (Istanbul) ;

Une maison de rapport à Teşvikiye (Istanbul) ;

Etude sur les projets de village ;

Projets des maisons pour les régions volcaniques (construction en série) ;

Le plan d'aménagement du village (Sincan Köy) ;

Projet d'une école primaire de campagne ;

Projets des petites maisons ;

Projet d'un Théâtre en plein-air ;

Projet sur les bureaux d'administration des Monopoles aux provinces ;

Un nouveau document sur le grand architecte Sinan ;

Comparaison entre plusieurs systèmes de fourneaux à briques ;

Construction d'abris contre les bombardements aériens dans les divers pays ;

Le nouveau règlement de la construction d'abris contre les bombardements aériens ;

Nouvelles ;

La liste des prix des matériaux de constructions.

Que fera Weygand ?

Une étude du général H. Emir Erkilet

Le général H. Emir Erkilet écrit dans le « Son Posta » : Une grande bataille rangée se poursuit avec toute sa violence en Belgique et en France Nord-Orientale.

L'ACTION AERIEENNE

Après la chute d'Anvers et de Bruxelles, une armée alliée se défend vigoureusement le long d'une ligne allant de l'Est de Gand jusqu'à Valenciennes. D'autres forces alliées soutiennent contre les Allemands des combats d'infanterie à Valenciennes. A Cambrai, ont lieu des rencontres entre tanks. De part et d'autre, les forces aériennes en présence s'efforcent de s'assurer la maîtrise de l'air dans la zone des combats et de détruire les installations et les communications de l'arrière ainsi que les tanks de l'ennemi.

UN MILLION ET

DEMI D'HOMMES

Ces forces alliées combattant en Belgique et en France Nord-Orientale, évaluées par certains spécialistes et notamment par les critiques italiens à 1.500.000 d'hommes, sont indubitablement très importantes. Elles comprennent, en effet, toute l'armée permanente belge, ainsi que les forces envoyées par les Anglais et les Français au secours de la Hollande et de la Belgique. On peut les évaluer à 60 divisions, soit à peu près autant que le total des forces affectées par les Allemands à la conquête de la Pologne.

Ces forces constituent actuellement l'objectif immédiat de l'aile Nord de l'armée allemande. La défaite, l'anéantissement et la capture de cette armée signifierait, en effet, la mise hors de cause d'un cinquième des forces alliées et livrerait aux Allemands la rive méridionale du Pas de Calais.

CE QUI SIGNEFIE

L'OCCUPATION DE LA COTE

Il faut considérer que la largeur du détroit, en son point le plus resserré, par le travers de Douvres, ne dépasse pas 35 km., ce qui correspond à la portée maximum des pièces lourdes de marine. N'oublions pas d'ailleurs que la portée des fameuses « Bertha » de 310 m.m., avec lesquelles les Allemands bombardaient Paris de mars à août 1918, était de 125 km. alors que la distance du cap Gris-Nez, à l'Ouest de Calais, à Londres est de 135 km. C'est pour cette considération que les Allemands ont subi l'attraction de cette armée alliée du Nord et des côtes du Pas de Calais et ont transféré le centre de gravité de leurs forces de l'Aisne vers la Somme, en vue de couper les voies de retraite de cette armée par Arras, Amiens et Abbeville.

LA REPARTITION

DES FORCES ALLIEES

Nous constatons donc, après un coup d'œil sur la carte, qu'il y a dans la région de Gand - Valenciennes - Cambrai Arras une grande armée alliée qui est coupée d'avec la France et que cette armée n'est ni en voie ni de débânde ni de désorganisation. Au contraire, son homogénéité est parfaite. Quant aux autres armées françaises, elles paraissent se trouver en partie le long de la ligne Maginot, en partie dans le Sud de Montmédy et de Sedan ainsi que sur le front de l'Aisne et de l'Oise.

En tout cas les nécessités de la stra-

tegie exigent que le gros des forces françaises soit groupé dans la région de Verdun, Reims, Soissons et Paris.

LE MORAL

FACTEUR ESSENTIEL

L'armée allemande, elle, combat à l'intérieur d'une énorme poche qui va de l'Est de Gand jusqu'à la Somme, l'Oise et l'Aisne sur une profondeur de 250 km. et est dirigée, dans l'ensemble, vers le Sud et l'Ouest.

C'est cette situation, avec toute sa gravité et tous ses périls, qui offre au général Weygand l'occasion d'inscrire son nom en lettres d'or dans les pages de l'histoire. Car de même que les Allemands ont pris au piège les armées alliées du Nord, ils semblent être eux-mêmes entrés dans un piège. Dans ces batailles à revers c'est généralement celui des deux adversaires qui se considère battu qui finit par l'être réellement. L'histoire enseigne que, dans les situations difficiles de ce genre, la victoire couronne le côté dont le moral demeure élevé et inébranlable. Des situations exceptionnelles de ce genre exigent une union étroite, du plus grand chef au moindre combattant, et de chaque commandant la plus grande autonomie et la plus grande rapidité de décision.

LA DECISION

DE WEYGAND

Il y a une série d'actions qui peuvent s'offrir au général Weygand. Mais ce qui pourrait le perdre, et la France avec lui, ce serait soit de gaspiller un temps précieux en hésitations fatales, soit d'exiger des armées alliées des choses supérieures à leurs capacités et à leur moyens. En réalité, il arrive parfois qu'un chef demande l'impossible à sa troupe; mais il faut alors qu'il soit absolument sûr de ses hommes.

Il faut qu'en ce moment le général Weygand ait déjà fixé sa ligne de conduite à l'égard de l'armée allemande qui a approfondi son avance de la façon dangereuse que nous avons décrite, qu'il ait pris sa décision et qu'il ait mené à son terme ses préparatifs. Nous ignorons quelle est cette décision. Mais il semble qu'elle doive être recherchée dans l'une de ces deux éventualités générales:

LA PREMIERE

SOLUTION...

1. — Faire passer immédiatement à l'attaque les armées alliées du Nord, en direction d'Amiens, prendre cette ville et se consolider sur la Somme; transférer vers l'Ouest les forces principales de cette armée se trouvant en Belgique ainsi que dans les secteurs de Valenciennes, Cambrai et Arras; constituer une puissante aile gauche d'attaque pouvant opérer vers le Sud et le Sud-Ouest enfin tout en arrêtant, pendant ce temps, les Allemands sur le front Oise - Aisne - Meuse, grouper d'importantes forces de réserve formées de fantassins et de divisions blindées et motorisées dans les zones de Verdun, Reims et Soissons;

...ET LA SECONDE

2. — Grouper d'une façon générale l'armée alliée du Nord sur la ligne Valenciennes - Cambrai en l'orientant d'une façon générale vers le Sud; constituer une armée d'attaque de 20 à 25 divisions au moins dans la direction de

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

est une population de 44 millions d'âmes qui est mobilisée, sur pied, décidée à lutter par tous ses moyens contre le péril. Les Anglais, toujours si calmes, si pleins de mesure, sont dressés dans le même esprit que les Français de 89 accourus aux armes au cri de la « Patrie en danger ! ». On dirait qu'une étincelle électrique a traversé la tranquille Albion.

Par contre, nous lisons attentivement les journaux de France qui nous parviennent depuis deux jours. Les experts militaires ne dissimulent pas la gravité de la situation. Mais on ne trouve pas la moindre trace d'anxiété, dans les journaux. Au contraire on constate qu'en France, les nerfs sont en place la confiance complète et la certitude du succès absolue.

Cocktail au studio

Suite de la 3ème page)

re que ce jugement est faux, qu'il est tout bonnement lucide et juste... Mais ça, c'est lui qui le dit !

DANSEZ-VOUS

LA ZUMBA ?

Sur le grand plateau du bas, dans un décor de Louré à la fois vaste et délicat, Joséphine Baker et les Blue-Belle girls évoluaient aux sons de l'orchestre Ray Ventura. Très élégante, Joséphine, en une longue robe et mousseline vert d'eau et vieil argent que coupait en 2 des hanches aux seins, sa peau nu et mabré, créa une danse nouvelle la zumba ; peut-être la zumba fera-t-elle fureur l'an prochain ?... Elle chanta les girls chantèrent avec elle et puis on entendit d'autres sirènes : c'était... le « Soir d'alerte ».

Partez, mes enfants ! cria Jacques de Baroncelli.

Assitôt, en bon ordre, Joséphine et les girls sortirent.

— On leur dit « partez ! » et elles partent... comme ça... sans faire répéter ! C'est bien la première fois que je vois ça au studio ! dit à côté de moi un journaliste.

Qui, tout de même, exagérait un peu.

Guisse-Hirson et, plus au sud dans la zone Soissons-Reims ; passer à l'offensive vers la ligne Mezières-Hirson et marcher en même temps sur Sedan par Montmédy et la rive droite de la Meuse.

IL FAUT UN CHEF

UNIQUE AU FRONT

Dans le cas où le premier plan pourrait être réalisé, il serait remédié à la situation des alliés et la possibilité leur serait offerte de prendre de nouvelles décisions. Dans le cas du succès du second plan, les alliés auraient gagné la guerre.

Nous saurons dans deux jours quelle est l'alternative pour laquelle Weygand a opté, suivant les forces et les possibilités de son armée. Mais avant toute autre chose, ce qu'il doit faire, c'est de grouper les armées alliées du Nord sous un seul chef et placer ce chef unique sous son autorité exclusive.

Un émouvant message du roi George VI

La journée de demain sera en Angleterre une journée de prière nationale

Londres, 24 A.A. - Le roi d'Angleterre a prononcé le discours qu'on attendait.

CE QUE VEUT L'ENNEMI

— Nous sommes engagés dans une lutte décisive, a dit le roi. Je vous parlerai ouvertement parce que je sais que vous ne voulez pas que je vous parle autrement à cette heure d'épreuve. Il faut que personne ne se leurre. Ce ne sont plus des conquêtes territoriales que cherchent nos ennemis, c'est la destruction complète, définitive, de cet Empire, le nôtre, la destruction de tout ce dont est fait l'Empire britannique et après la conquête du monde.

LA VIE OU LA MORT

Et si la volonté de nos ennemis prévalait, ils mettraient dans son accomplissement toute la cruauté qu'ils ont déjà étalée. Il nous fut malaisé de croire que des projets aussi abominables pouvaient naître dans la pensée humaine. Mais l'époque de nos doutes est depuis longtemps passée. Nous tous, les Britanniques, dans cet Empire et tous les hommes de vision claire et de bonne volonté, dans le monde, nous voyons de nos yeux ce dont il s'agit : il s'agit de vie ou de mort pour nous tous. Notre défaite ne signifierait pas une brève éclipse après laquelle, quelle nous reparaitrions avec une nouvelle force, Notre défaite signifierait la destruction de notre monde tel que nous l'avons connu et la nuit descendrait sur nos ruines.

DEUX FORCES

S'AFFRONTENT

Je vous parle aujourd'hui en ayant une nouvelle vision de cet Empire devant les yeux. Maintenant qu'il est entré dans le conflit et qu'il est entré en vive comparaison avec l'horrible système qui tente de le détruire, cet Empire apparaît dans sa pleine signification et resplendit d'une clarté plus grande, plus vie. Il y a un mot dont nos ennemis se servent contre nous : impérialisme. Par ce mot ils entendent l'esprit de domination et la joie des conquêtes. Nous, peuples libres de l'Empire, leur repoussons sous leurs dents ce mot. Ce sont eux qui ont ces abominables aspirations. Notre seul objet à toujours été la paix, la paix dans laquelle nos institutions peuvent se développer, la situation de nos peuples s'améliorer et les problèmes du gouvernement être résolus dans un esprit de bonne volonté. Ils nous ont arraché cette paix et cherchent à détruire tout ce que nous cherchions à maintenir. Contre notre honnêteté, ils ont dressé le déshonneur, contre notre confiance la tricherie, contre notre justice la force brutale. Dans une claire opposition, à laquelle il est impossible de se tromper, les deux forces s'affrontent maintenant.

CONFIANCE

ET COURAGE

Le gouvernement de toutes les populations de l'Empire ne nous laisse aucun doute quant à l'issue de la lutte, nous savons que de nous deux prévaudra. Ces populations se sont soulevées dans un sentiment de juste indignation contre ce qu'elles détestent et dédaignent. Rien ne peut ébranler leur résolution. Avec une parfaite unité de buts, elles sauront défendre leur existence et tout ce qui fait la joie de vivre. Que personne ne pense que ma confiance est ébranlée parce que je vous dis combien périlleuse est l'épreuve que nous traversons actuellement. Au contraire, il lui brillamment dans mon cœur, comme il lui dans le vôtre. Mais la confiance ne suffit pas. Il faut qu'elle soit armée de courage, de résolution, d'endurance et d'un esprit de sacrifice. Toutes ces grandes qualités, les

LA BOURSE

Ankara 24 Mai 1940

(Cours informatifs)

(Ergani)	Ltq.
Obligations du Trésor 1938 5 %	19.-
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.48
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.58
Sivas-Erzurum IV et V	19.58
Act. Banque Centrale	99.-

CHEQUES

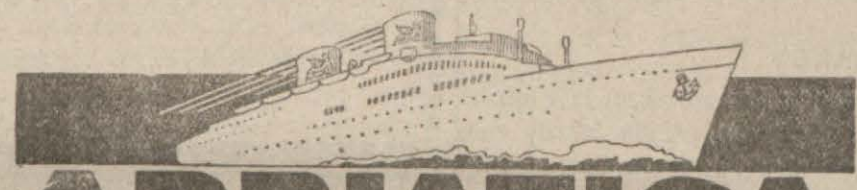
Change	Fermature
Londres 1 Sterling	5.24
New-York 100 Dollars	164.65
Paris 100 Francs	2.9675
Milan 100 Lire	8.4175
Gênes 100 F. suisses	36.8663
Amsterdam 100 Florins	
Berlin 100 Reichsmark	
Bruxelles 100 Belgas	
Athènes 100 Drachmes	0.9975
Sofia 100 Levass	1.9925
Madrid 100 Pesetas	14.455
Varsovie 100 Zlotas	
Budapest 100 Pengos	29.9425
Bucarest 100 Leys	0.625
Belgrade 100 Dinars	3.91
Yokohama 100 Yens	38.0850
Stockholm 100 Cour. S.	31.005

LE CONSEIL ECONOMIQUE DE L'ENTENTE BALKANIQUE

Belgrade, 24. — La réunion du conseil économique de l'Entente Balkanique qui devait se tenir le 27 mai à Dubrowik (Raguse) a été renvoyée au 1er juin et se tiendra à Belgrade.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

Départs pour

ABBAZIA	Mercredi 29 Mai	Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila
BOLSENA FENICIA	Samedi 25 Mai Jendi 6 Juin	Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste
VESTA	Jendi 30 Mai	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
FENICIA	Mercredi 29 Mai	Constantza, Varna, Burgas,
ADRIATICO (Lignes Express)	Jendi 30 Mai	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
«Italia» S. A. N.		de Naples 30 Mai
Départs pour l'Amérique du Nord		de Gènes 28 Mai
AUGUSTUS	de Trieste 27 Mai	de Naples 29 Mai

Faciles de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 1517, 141 Mumhané Galata Téléphone 14877

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 7

LEUR CŒUR

RECIT DE GUERRE

Par René Boylesve

— A quoi bon — disait-il — puisque je vais me faire tuer !...

— Voyons ! mon petit, c'est obligatoire : n'attirez pas l'attention du major pour aggraver votre cas !...

— Mon cas ! Mon cas !... Qui est-ce qui en est la cause, de mon cas ?...

— Oh !... Planchut !...

Alors Planchut, tout à coup se mit à pleurer comme un enfant.

Il venait de songer à l'énormité du reproche qu'il faisait à son irréprochable infirmière ; et, en même temps, il souffrait d'une violente irritation nerveuse et il songait à son malheur à lui ; car il était vrai qu'il aimait cette femme.

Il partit. Ce n'était plus les départs des premiers temps de la guerre, alors qu'on accompagnait les hommes au chant

de la Marseillaise.

Madame Vanves lui serra simplement la main ; elle lui fit tout de même un petit cadeau, ce qui était assez d'usage : un stylo de deux francs soixante-dix.

Et, dans l'après-midi qui suivit le départ de Planchut, madame Vanves arrivait à l'hôpital fut arrêtée par le plançon qui lui dit que le médecin-chef était à son cabinet et désirait lui parler.

Madame Vanves alla avec une grande tranquillité au cabinet du médecin en chef.

Ce n'était pas la première fois que le médecin-chef usait de prétextes pour avoir avec elle un petit moment d'entretien.

C'était un homme doux, presque timide, marié, père de famille, mais visiblement complaisant aux figures de fem-

mes agréables.

Elle le trouva très gauche ; il se leva, déplaça des paperasses pour lui offrir un siège, la pria de s'asseoir, lui demanda des nouvelles de sa santé : les travaux de l'hôpital ne la fatiguaient-ils pas ?

Il semblait désirer qu'elle lui répondit qu'elle en était excédée.

Elle dit qu'elle en avait pris l'habitude, que cette vie active lui était devenue comme nécessaire et ajouta en souriant que, si jamais la guerre prenait fin, elle en serait toute déconvenue.

— Qu'est-ce que je ferai, monsieur le médecin-chef ?

M. le médecin-chef avait l'air de plus en plus incommodé ; à mesure qu'il voyait de près madame Vanves, il désirait davantage continuer à la voir.

Il pensait lui aussi que si la guerre était jamais finie, il serait privé de l'aimable vue de madame Vanves ; mais il saisit cette idée fournie par elle pour lui faire part de ce qu'il avait à lui dire et qui ne semblait pas du tout facile.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMJ
Umumi Nesriyat Müdüri :
M. ZEKI ALBALA
Rasmevi, Balak, Galata, Saint-Pierre Hiss
Istanbul

POUR LE CONTROLE DE LA NAVIGATION DU DANUBE

Bucarest, 24 A.A. — L'Agence Radior communique :

La Commission Européenne du Danube, clôturant sa session, a voté à l'unanimité une importante résolution qui constitue une nouvelle et éloquent reconnaissance de la politique de paix et de neutralité de la Roumanie.

Le représentant du gouvernement roumain, le ministre Pella, déclara qu'en vertu du droit exclusif de la Roumanie d'exercer la police sur ses eaux territoriales, on a décidé de prendre des mesures de sécurité s'inspirant de la résolution adoptée à Belgrade le 17 avril. Ces mesures prévoient :

1. — Interdiction de la navigation du Danube à tous les bateaux armés, excepté ceux des Etats riverains, dans leur rayon de police.

2. — Interdiction de transit non autorisée par le Danube des armes, munitions et explosifs, excepté les armes destinées aux pays riverains.

3. — Contrôle effectif des équipages des bâtiments naviguant sur le Danube.

La commission, prenant connaissance de la communication et reconnaissant que les mesures sont de la com-

UNE SECTION DE LA BOURSE DES VALEURS SERA CREEE à ISTANBUL

Le gouvernement a jugé opportun de créer en notre ville une section de la Bourse des Valeurs d'Ankara. Des instructions ont été adressées par le Ministère du Commerce aux autorités compétentes à Istanbul. La filiale d'Istanbul dépendra de la Bourse d'Ankara.

On est en train de rechercher un local opportun à cet effet.

UNE SECOUSSE SISMIQUE

A ŞABIN KARAHISAR (A.A.) — Une secousse sismique assez violente a été ressentie hier à 18 heures.

LE CORSAIRE ALLEMAND

DANS L'ATLANTIQUE

Londres, 24 (A.A.) — Le pirate allemand dans l'Atlantique du sud-est, selon l'expert naval du « Daily Telegraph » serait le porte-avion Graf-Zeppelin de 19.250 tonnes, muni de 16 canons de 5 pouces (127 mm.) et portant 40 avions. Sa vitesse est de 30 nœuds.

La Roumanie en vertu du droit d'exercice exclusif de police dans cette partie du Danube, fit sienn la déclaration du délégué de la Roumanie.

La situation militaire

(Suite de la 2ère page)

de l'aviation alliée.

Aucun événement ni aucun changement important n'est survenu dans les zones de Montmédy, Sedan et l'Oise.

CONCLUSION

La situation continue à être sérieuse pour les Alliés et dangereuse pour les Allemands. Si les Allemands parviennent à avancer de Tournai, Douai et le nord-ouest d'Arras vers le nord, en direction de Lens l'armée alliée sera complètement encerclée dans la zone de Valenciennes-Cambrai-Arras. C'est pour quoi cette armée devrait renoncer à ses attaques dans la région de Valenciennes et transférer le centre de gravité de ses forces vers Arras ; de là elle devrait marcher vers Amiens pour rétablir la liaison avec la France. En même temps, le général Weygand devrait entamer une grande offensive sur la ligne Guise-Hirson-Aisne. Si même il ne parvient pas à vaincre les Allemands il parviendra du moins à alléger la pression à laquelle est soumise l'armée alliée du nord.